



Le Sainte-Anne

Vers Pâques

Bulletin de la FRATERNITÉ SAINT-DIE X
Pays Gallo - Pays du Val de Rance

N°349 - Mars-Avril 2023

EDITORIAL : VERS LA RÉSURRECTION

*B*ien chers Fidèles,

« Place aux jeunes ! » Les Anglais, quant à eux, disent : « Faites place à l'avenir », mais la signification est la même. Il faut penser à transmettre.

C'est tout le but de l'éducation que de transmettre un savoir et des valeurs à la génération qui suit afin que cette connaissance et ces valeurs perdurent et soient une source d'inspiration toujours féconde pour le développement et le perfectionnement continus de la civilisation chrétienne.

L'Eglise, grande éducatrice des hommes, a besoin de voir sa Tradition passer d'âge en âge afin de continuer à véhiculer son message de salut tel que le lui a légué Notre Seigneur Jésus-Christ, son divin Fondateur.

Dans ce numéro du Sainte-Anne, nous avons ouvert nos colonnes à deux de nos jeunes, un garçon et une fille, dont les qualités d'âme en font des éléments prometteurs.

Accompagner les jeunes, les guider, les encourager est un devoir absolu, une nécessité pour continuer l'œuvre de Rédemption accomplie par Notre-Seigneur sur la Croix ; il en va de la survie de l'Eglise.

Il est triste de voir des personnes d'un certain âge si attachées à leur fonction, à leurs prérogatives, à leurs talents, qu'elles en viennent à se croire éternelles et ne préparent en rien leur éventuelle succession.

Nous n'avons pas de demeure permanente sur la terre, il faut donc toujours songer à passer le flambeau et travailler pour le bien commun dans la durée, en étant conscients que nous sommes des maillons d'une chaîne qui ne doit pas se rompre.

Notre Seigneur a été très clair à ce sujet quand il a expliqué la parabole des talents à ses disciples. Nous avons le devoir de penser à l'avenir et à faire fructifier l'héritage.

Depuis bientôt 60 ans, l'Eglise vit dans un perpétuel état de table rase. Cette remise en question sans fin de tous les acquis des siècles passés est contre-nature. Pour construire un édifice qui défie le temps, il faut de solides fondations.

Pour en revenir à nos deux jeunes, il y a tout d'abord Diego de Beauregard qui décida en janvier de découvrir le Kenya. Il nous fait partager son expérience par son récit haut en couleurs et par ses belles photos.

Puis, nous avons Mathilde Le Roux qui inaugure une sorte de « Tribune libre ». Régulièrement elle y mettra son talent d'écriture au service d'un sujet qui lui tient à cœur.

Les textes de nos deux jeunes sont reproduits tels qu'ils les ont composés.

Nous invitons d'autres jeunes gens ou jeunes filles à apporter leur contribution à ces pages dans lesquelles ils pourront exprimer leur manière de voir les choses et

ainsi s'exercer à écrire pour un public plus large qu'un simple groupe d'amis de leur âge.

En préparant l'avenir, nous contribuons, à notre petit niveau de prieuré, à la résurrection de l'Eglise. Car nous croyons en la résurrection de cette belle institution dont la Résurrection de Jésus est le gage.

L'Eglise, aujourd'hui malmenée même par les autorités qui la gouvernent, retrouvera un jour sa splendeur aux yeux des hommes. Comme Jésus, elle a les paroles de la vie éternelle. Si elle semble se mourir aujourd'hui, surtout dans nos pays occidentaux, elle connaîtra une nouvelle naissance, notre foi nous en assure.

Continuons notre chemin vers Pâques avec la détermination qui sied à des pèlerins fervents, sûrs d'arriver au but.

Prions tout spécialement pour tous nos catéchumènes, dont la vie va bientôt être configurée à la Résurrection de Notre Seigneur en recevant le baptême le jour de Pâques.

Ils vivront en effet d'une manière toute particulière la Résurrection qui deviendra pour eux un événement intime puisque l'effet principal du baptême sera d'opérer une véritable renaissance de tout leur être.

Les baptêmes d'adultes sont un signe de la vitalité de l'Eglise, qui malgré les vicissitudes de son histoire, contient en son sein les germes de tous les renouveaux.

Abbé Fabrice Loschi



PRIEURE SAINTE-ANNE

Avenue de Beauvais, 22100 Lanvallay

Tél. 02.96.39.56.70 – Courriel : 22p.lanvallay@fssp.fr

Prêtres du prieuré :

Abbé Fabrice Loschi (prieur), Abbé Fabrice Delestre, Abbé Jean-Baptiste Guyon



Une Annonciation de Fra Angelico



Ce chef d'œuvre du maître de Fiesole (Italie) exécuté dans les années 1430 pour le couvent San Domenico est un retable aujourd'hui conservé au musée du Prado à Madrid. Cette peinture a quelques enseignements à nous dispenser.

Trois univers

Le tableau est divisé en trois parties qui représentent trois univers distincts : à gauche Adam et Eve, chassés du paradis terrestre, représentent l'humanité déchue ; au milieu l'archange Gabriel qui salue Notre-Dame avec infiniment de respect représente le monde spirituel qui se penche sur la condition humaine, et dans la partie de droite, la Vierge Marie pleine d'humilité, de majesté et de déférence pour le messager du ciel, représente l'humanité rachetée.

La Sainte Trinité

A tout Seigneur tout honneur. La Trinité Sainte est représentée dans le tableau : Dieu le Père est le soleil dont les mains envoient le Saint-Esprit représenté par la colombe. Le Fils quant à Lui est dans le sein de Marie.

L'ange

Il est l'acteur central. Un ange (Satan) causa la perte de la première femme, Eve ; un ange (Gabriel) apporta le message de salut à une femme, Marie, la nouvelle Eve.

La colonne

La colonne apparaît souvent chez Fra Angelico. Celle qui se trouve entre l'ange et la Vierge Marie relie la voûte au sol et représente ainsi l'union entre le Ciel et la terre que vient opérer le mystère de l'Incarnation.

Le prophète Isaïe

Le visage du vieil homme peint au-dessus de la colonne centrale est celui du prophète qui révéla au monde le mystère de l'Incarnation en parlant d'une Vierge qui enfanterait. (Is VII,14)

Le jardin

Dans le Jardin d'Eden, on peut voir des buissons et deux arbres qui se détachent. L'un est un palmier, qui représente le Juste dans l'Ancien Testament. En effet, le palmier grandit

verticalement en prenant un peu plus de hauteur chaque année, symbole de l'homme qui grandit en sainteté en pratiquant vertu après vertu. « Les justes croissent comme le palmier ... Ils s'élèvent comme le cèdre du Liban. » (Psaume XLII, 12)

Le Juste par excellence est Notre-Seigneur Jésus-Christ.

L'autre arbre est l'arbre de vie dont le fruit donnait l'immortalité à nos premiers parents. En quittant le Paradis terrestre, ils perdirent ce privilège.

L'hirondelle

Cet oiseau (en haut de la colonne centrale) annonce le printemps. Sa présence donne une indication sur la date de l'Annonciation. Au temps de Fra Angelico, certains faisaient commencer le printemps le 25 mars.

La voûte

La voûte de la galerie est bleue et parsemée d'étoiles, elle représente le Ciel.

Le Manteau de la Vierge Marie

La voûte est de même couleur que le manteau de Marie. La Sainte Vierge est enveloppée du Ciel : « L'ange lui répondit: Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. » (Luc I, 35)

La chambre

La chambre de Notre-Dame est ouverte : elle n'a rien à cacher, et pauvrement meublée : elle est détachée des biens de ce monde pour n'être qu'à Dieu.

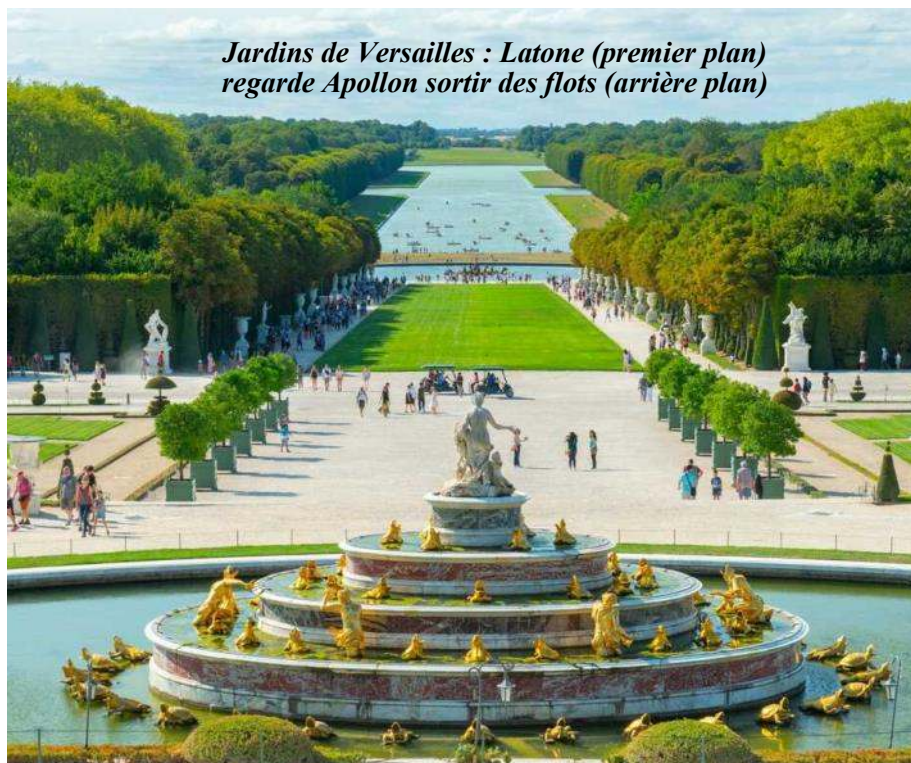
Le livre

Le livre ouvert représente l'état continu d'oraison dans lequel vivait la Vierge Marie ici-bas.

Article inspiré du livre Fra Angelico, le Maître de l'Annonciation, de Michel Feuillet, Mame 1994

L'ALLÉGORIE AU SERVICE DU ROI

*Jardins de Versailles : Latone (premier plan)
regarde Apollon sortir des flots (arrière plan)*



A picture speaks a thousand words. Cet adage anglais peut se traduire ainsi : **une image est plus éloquente que mille mots ou un bon dessin vaut mieux qu'un long discours.**

Pour faire passer un message qui soit compris par tous sans mot dire, les artistes utilisèrent l'allégorie, un art dont les codes ont bien souvent été perdus, aujourd'hui, victimes que nous sommes de la baisse du niveau de culture générale de notre société.

L'allégorie fut utilisée notamment par les rois pour faire passer un enseignement parfois très fort tout en laissant la beauté artistique faire planer une équivoque pour éviter le choc d'un discours trop direct et blessant.

Un exemple frappant se trouve dans les jardins du château de Versailles avec le bassin de Latone faisant face à celui d'Apollon dont l'éloquence est remarquable.

Latone, mère d'Apollon et de Diane et maîtresse de Jupiter, fut condamnée à une fuite sans répit par sa rivale Junon. Un jour, arrivée en Lycie, au sud de l'actuelle Turquie, elle s'approche d'un étang pour s'y désaltérer. Des paysans du lieu l'en empêchent et, furieuse, elle leur lance une malédiction qui les métamorphose en grenouilles. C'est

cet épisode, rapporté par Ovide dans le Livre VI de ses Métamorphoses, qui inspire le bassin de Latone.

Au sommet de la fontaine, se trouve Latone avec ses deux enfants, Apollon et Diane, qui tendent leurs bras suppliants vers les paysans. Latone a les yeux levés vers le ciel et sa bouche entrouverte suggère la malédiction proférée à l'encontre des paysans.

Mi-hommes, mi-grenouilles, six paysans sont en cours de métamorphose. Certains ont encore, presque intacte, leur apparence humaine. D'autres ont presque achevé leur transformation : leurs bouches sont larges et rondes, leurs mains se sont transformées en palmes. Les jets d'eau qu'ils crachent évoquent les injures adressées à Latone et qui ont abouti à leur métamorphose.

Cette sculpture rappelle un des épisodes les plus marquants de la jeunesse de Louis XIV : la Fronde entre 1648 et 1653. Latone est en réalité la reine-mère, Anne d'Autriche, chassée du Louvre en 1648 avec ses deux fils, le jeune roi Louis et son frère Philippe, le duc d'Orléans. La famille royale fuit vers Saint-Germain-en-Laye.

Il est permis de penser que les grenouilles et les tortues sont les Parlementaires, le peuple de Paris et les grands seigneurs qui refusent la politique du cardinal de Mazarin et le contrôle du roi dans les provinces. Le châtimement des paysans de Lycie représente l'écrasement de la Fronde en 1653 et le triomphe du monarque.



La reine Anne d'Autriche-Latone est tournée vers le Bassin d'Apollon-Louis XIV. Elle admire son fils désormais adulte sortant de l'onde, assis sur un char tiré par quatre tritons soufflent dans des conques pour annoncer l'aube, l'aube d'une monarchie renouvelée, dirigée par un jeune roi plein de puissance et de majesté bien décidé à prendre les rênes du pays qu'il gouvernera sans partage.

Les courtisans avaient devant les yeux ce rappel permanent lorsqu'ils se promenaient du château au Grand Canal.



Et l'allégorie au service de la Religion

Les artistes ont aussi utilisé l'allégorie pour mettre en valeur certaines prérogatives de l'Eglise ou pour rendre hommage aux vertus notamment théologiques.

La Foi

L'Allégorie de la Foi de Johannes Vermeer, peinte entre 1670 et 1674, est vêtue de blanc, qui symbolise la pureté, et de bleu, couleur du ciel.

Elle est habillée en reine, assise posant le pied sur un globe pour manifester la domination qu'elle entend exercer sur le monde.

La Foi a la main droite posée sur le cœur et ses yeux pleins d'amour tournés vers le crucifix. Le sacrifice de Jésus sur la Croix est le pilier principal de la Foi.

Le calice et la Bible ouverte sur la table à laquelle la Foi est accoudée représentent le saint sacrifice de la messe et la parole de Dieu dont la Foi est gardienne.



Par terre, au pied de la Foi se trouve une pomme entamée. Le fruit qui causa la chute du premier homme perd de sa saveur et de son pouvoir destructeur grâce à la Foi.

A côté se trouve un serpent (le démon de la Genèse) baignant dans son sang, écrasé par un bloc de marbre. C'est une allusion à l'Écriture Sainte : Actes IV, 11

« Jésus est la pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la pierre d'angle. » et Mt XXII, 44 « Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé. »

L'Espérance

Sur ce tableau de Pierre Mignard peint en 1692, on voit l'Espérance vêtue de vert, les mains jointes et le regard tourné vers le ciel.



Le vert, dans les tournois du Moyen-Âge, était un symbole d'espoir dans la victoire ; il était aussi symbole d'honneur et d'abondance.

Les mains jointes révèlent l'attitude de prière qui donne un sens à l'espoir, et les yeux élevés au Ciel font allusion au fait que l'Espérance est efficace lorsqu'elle s'en remet à Dieu, le seul bien et la seule certitude.

Le symbole classique de l'Espérance est l'ancre, allusion aux versets de l'Épître aux Hébreux de saint Paul (VI,19) : « Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide. »

La Charité

Sur cette peinture de Simon Vouet (vers 1635), la Charité tient dans sa main un cœur enflammé, symbole d'un amour ardent et désintéressé pour le prochain.



Sa robe est d'or, symbole de la lumière et de la perfection, de la richesse spirituelle et du divin.

La vertu de charité est la plus grande des trois vertus théologiques. La charité nous rend conformes à Dieu.

Dans sa forme la plus extrême, la charité peut aller jusqu'au sacrifice de soi. C'est pourquoi la charité tient dans sa main gauche une palme, symbole du martyre.

On représente souvent la charité avec un sein découvert car cet attribut féminin est l'organe nourricier des mères, l'allaitement étant la plus belle illustration de l'amour d'une mère pour son enfant. La charité nourrit l'âme et le cœur des hommes.

Foi, Espérance et Charité sont représentées assises, pour symboliser leur pouvoir sur les âmes des justes et l'effet qu'elles y produisent : la paix, la sérénité et la stabilité.

Les chefs-d'œuvre de l'art chrétien nous rendent fiers d'être catholiques, héritiers de la seule civilisation véritable.

Formons notre goût à apprécier et à comprendre les secrets que recèlent les trésors artistiques du passé qui sont rarement égalés par les œuvres contemporaines.

Abbé Fabrice Loschi

Edel Quinn, Légionnaire de Marie, Apôtre du Kenya



La présence de deux jeunes Kényans au prieuré, le fait que Diego de Beauregard soit parti faire un séjour au prieuré de Nairobi et que la Légion de Marie ait une branche ici-même à Lanvally sont trois bonnes raisons pour vous présenter Edel Quinn, une jeune Irlandaise envoyée en Afrique orientale pour y implanter la Légion de Marie avant la deuxième guerre mondiale.

Edel naît à Kanturk en 1907 dans le comté de Cork, dans le sud de l'Irlande. Son père est un employé de banque. La famille ira s'établir définitivement à Dublin, la capitale où Edel vivra dans un milieu uni et aimant avec son frère et ses trois sœurs.

En 1925, Edel trouve un travail de sténodactylo et en 1927, elle est emmenée à une réunion de la toute récente Légion de Marie (créée le 7 septembre 1927). C'est alors le coup de foudre pour cette forme d'apostolat. A seulement dix neuf ans, elle devient présidente d'un praesidium (groupe de base) à Dublin chargée de la tâche délicate de visiter des femmes seules qui vivent dans la misère et la promiscuité dans un quartier sordide.

Malade de la tuberculose, Edel passera un an et demi dans un sanatorium à Newcastle, dans le comté de Wicklow. Bien qu'elle ne soit pas guérie, elle sort du sanatorium pour se remettre au travail. Son rêve de devenir clarisse s'étant évanoui à cause de sa maladie, elle se consacre à Dieu dans la Légion de Marie (au grand dam de son employeur qui lui avait déclaré sa flamme) et malgré son âge et sa mauvaise santé, qu'elle cache sous une joie et une bonne humeur inextinguibles, elle est envoyée pour œuvrer au Pays de Galles, puis, elle est choisie pour devenir missionnaire au Kenya à l'appel de l'évêque de

Nairobi qui demande la création de la Légion dans son diocèse.

Elle arrive en Afrique le 23 novembre 1939 et achète un Ford coupé V8 modèle 1932 pour ses voyages missionnaires. Elle aura un chauffeur, un musulman qu'elle appellera Ali Baba, avec qui elle fera seule des milliers de kilomètres. Son intrépidité devint vite légendaire.

Un jour, dans une mission, elle dit au prêtre que le lendemain, elle devait se rendre à son port d'attache où elle avait organisé la première réunion du Praesidium. Le prêtre offre de l'accompagner mais dans la nuit une pluie diluvienne inonde tout. Le missionnaire lui dit : "Vous ne ferez pas ce petit voyage aujourd'hui comme vous l'aviez prévu". Oh, répondit-elle, il faudra bien que je le fasse. J'ai promis d'être là et j'ai insisté sur le fait que rien ne devait empêcher que ce soit de participer à une réunion. Il serait ridicule que je sois moi-même la principale absente". "Ils comprendront, dit-il". Très peinée, elle répondit : "Je ne le comprendrais pas moi-même", et elle ajouta : "Je vais devoir partir seule". Il lui expliqua que c'était impossible car la route n'était pas visible. Finalement il céda et partit chercher un camion et un chauffeur. Ils mirent des chaînes aux roues et tous les trois se mirent en route. Quatre kilomètres avant d'arriver, le camion s'enlisa dans la boue et les trois durent finir le voyage plus à la nage qu'à pied. Mais Edel était à l'heure pour la réunion.

Une autre fois, la voiture tombe en panne d'essence. Le chauffeur doit rentrer à pied et essayer de trouver du carburant. Edel reste seule dans la voiture au cœur de la jungle. À tout moment, un lion peut passer et tenter de pénétrer dans la voiture. Lorsque plusieurs heures plus tard, le

chauffeur revint avec un peu d'essence, il la trouva en train de travailler à sa correspondance, imperturbable.

Lorsqu'elle n'avait pas de voiture, elle faisait de l'auto-stop. A 5 ou 6 heures du matin, elle arrêtait un camion rempli d'Africains avec qui elle faisait une centaine de kilomètres. Dans ses longs trajets au milieu d'une foule d'hommes, elle n'eut jamais de mauvaise expérience. Les gens se rendaient compte qu'elle les aimait, qu'il n'y avait pas en elle de cette supériorité de l'étranger qui leur déplait tant. Ils savaient qu'elle était heureuse d'être avec eux, et ils l'aimaient et la respectaient.

Son centre était Nairobi. De là, elle rayonnait. Elle était hébergée par les religieuses du Précieux Sang, un ordre allemand. Un matin, lorsque les religieuses ouvrirent la porte, elles trouvèrent Edel toute frigorifiée couchée sous la véranda, à l'extérieur, couverte d'un léger manteau. Voyant cela, elles la réprimandèrent : "Comment avez-vous pu nous faire cela ? Pourquoi n'avez-vous pas sonné la cloche quand vous êtes revenue hier soir ? Si seulement vous aviez sonné la cloche, l'une d'entre nous se serait levée pour vous laisser entrer." Elle répondit : "Je ne pouvais pas me résoudre à faire cela. Vous avez eu une dure journée et vous devez vous reposer".

Consumée par la tuberculose et par son amour pour les âmes, Edel Quinn s'éteignit le 12 mai 1944, à l'âge de 37 ans. Aujourd'hui, la Légion de Marie au Kenya compte 49 200 membres actifs, 2900 membres auxiliaires. Il y a deux Regia, 19 Comitia, 107 Curiae et 639 Praesidia.

Elle est enterrée près du prieuré de la Fraternité Saint-Pie X à Nairobi. Sa cause est introduite à Rome.

Une fin d'année sportive



L'équipe Jardin et Parc du prieuré est « une équipe qui gagne » nous a dit la conseillère municipale qui assistait le 31 décembre à la coupe d'un de nos arbres qui était tombé sur la route de Léhon. Le vent violent de la nuit avait causé cette chute. Il n'a fallu que 20 minutes pour M. Roger (au volant de son tracteur) et l'équipe de Cyprien de Couët (perché tronçonneuse à la main) pour dégager l'arbre qui fut immédiatement débité et placé près du bûcher derrière la chapelle dans l'attente d'être utilisé l'an prochain pour le chauffage.

Des nouvelles de nos anciens hôtes



Sur la photo principale, Louis et Luckshane sont avec Monsieur l'abbé Daniel Couture, prieur à Montgardin et ancien supérieur du district d'Asie où il fit trois mandats (18 ans).

On peut distinguer La Salette en arrière plan. Pendant leurs vacances de Noël, ils ont aussi pu visiter saint François de Sales et sainte Jeanne de Chantal à Annecy, ainsi que sainte Marie-Madeleine à la Sainte-Baume.

En médaillon, Luckshane est avec Monsieur l'abbé Arnaud Rostand qui fut le premier prieur du Sri Lanka. Il ouvrit le prieuré avec Monsieur l'abbé Davodeau en 1995.

Luckshane est le grand espoir du Sri Lanka dont la mission a beaucoup végété et qui a besoin d'un prêtre local pour assurer une présence permanente, seule garante d'un développement durable.

Retrouvez notre bulletin paroissial sur la Porte Latine :

<https://laportelatine.org/publications/le-saint-anne-prieure-de-lanvallay>

La Conférence Saint-Vincent-de-Paul

Qui sommes-nous ?

La conférence de Dinan a vu le jour en 1851 sous le nom de « Conférence Saint-Jean-de-Dieu », saint bien connu à Dinan pour avoir donné son nom à l'hôpital psychiatrique départemental.

Elle fait partie de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, œuvre de charité laïque, catholique, créée par le bienheureux Frédéric Ozanam en 1835 à Paris.

Depuis plus de 170 ans, des générations d'hommes et de femmes du pays de Dinan ont œuvré pour que la Conférence poursuive sa mission d'aide morale, spirituelle et matérielle auprès des plus démunis.

Que faisons-nous ?

Accueil et aide matérielle

Nous accueillons le vendredi matin, de 09h30 à 16h30, à notre permanence, toute personne en difficulté qui sollicite notre aide, tant

sur le plan moral (écoute, soutien spirituel ou psychologique, participation à la vie vincentienne) que matérielle (vêtements, vaisselle courante, petit électroménager, jouets, objets divers et variés, aide financière sur demande d'un service social)

Enlèvement et fourniture de mobilier

La Conférence fournit et livre également du mobilier à domicile auprès des personnes ayant déposé une demande, à l'aide d'un petit camion qui permet le retrait de meubles, électroménager ou objets divers (en bon état) chez les particuliers qui souhaitent s'en débarrasser.

Visites à domicile

Enfin, la conférence a récemment créé une équipe « visite de personne isolée » d'une quinzaine de membres qui apporte un soutien immatériel régulier aux personnes qui le souhaitent. Par commodité, ce petit groupe se réunit tous les jeudi matin au Prieuré Sainte-Anne de Lanvally.

Nos moyens financiers sont modestes. Ils proviennent essentiellement de quêtes effectuées à l'occasion de la fête de Saint-Vincent-de-Paul, fin septembre, de dons et une subvention de la ville de Dinan.

Quant aux moyens matériels : tout ce que nous donnons provient de votre générosité.

Venez nous voir un vendredi, 19 boulevard de Préval à Dinan, pour vous rendre compte par vous-même de ce que nous faisons. Si vous souhaitez vous engager, nous recherchons actuellement des messieurs pour la section « mobilier » : aucune compétence particulière n'est requise, il suffit d'être encore capable de porter un peu et d'aimer beaucoup son prochain par amour pour Dieu.

Yann Kervizic

Président de la CSVP de Dinan

*La Conférence Saint-Vincent-de-Paul
02 96 87 93 47*

Règle de la Confédération Internationale de la Société de Saint-Vincent-de-Paul

Ci-dessous est reproduit un extrait des statuts de l'actuelle Règle de la SSVP (édition de 2013). Les caractères gras sont de la rédaction.

1. Origines de la Société et du service aux pauvres

1.1 Origines

La Société de Saint-Vincent-de-Paul est une communauté chrétienne répandue dans le monde entier, fondée à Paris, en France, en 1833, par un groupe de jeunes laïcs catholiques, et par une autre personne plus âgée, qui se réunirent pour créer la première Conférence. (...)

Sur tous, renforçant le charisme de chacun, l'Esprit Saint souffla et se manifesta lors de la fondation de la Société de Saint-Vincent-de-Paul.

Parmi les fondateurs, le bienheureux Frédéric Ozanam était une source d'inspiration rayonnante. La Société est catholique depuis ses origines. Il s'agit d'une organisation catholique internationale composée de laïcs bénévoles, hommes et femmes.

Commentaire - Le premier article de cette Règle est la réaffirmation explicite de la profession de foi chrétienne et catholique de notre Société, proclamée depuis ses origines. En outre, nous voulons rendre hommage aux laïcs capables d'honorer les engagements pris au moment du baptême. (...)

1.2 La vocation vincentienne

La vocation des membres de la Société, dénommés Vincentiens, est de suivre le Christ en servant ceux

qui sont dans le besoin et de porter ainsi témoignage de Son amour libérateur plein de tendresse et de compassion. Les confrères montrent leur dévouement par un contact de personne à personne. Le Vincentien sert dans l'espérance.

Commentaire - Être membre d'une Conférence de notre Société est déjà le fruit d'une vocation en soi, car nous sommes appelés à suivre personnellement le Christ à travers les pauvres. La compassion et le désir de soulager la souffrance des hommes nous guident pour entrer en contact avec les plus démunis. La rencontre personnelle avec celui qui souffre est la manifestation la plus visible de l'apostolat vincentien. Nous devons imiter Jésus dans son Amour inconditionnel pour les pauvres.

«Nous sommes convaincus que la vocation première du chrétien est de suivre Jésus» (Mt 6.2). « Les Vincentiens se dévouent dans l'espérance » (CIC 2232). L'espérance dans le Christ fera de notre travail un instrument pour rendre la vie meilleure aux pauvres, améliorer la vie des Vincentiens et celle de tous les êtres humains. Face aux difficultés, l'espérance doit être toujours présente à l'esprit. « Elle nous procure la joie dans l'épreuve » (CIC 1820).

(...)

1.7 Prières avant les rencontres ou les visites

Les Vincentiens prient l'Esprit Saint pour qu'Il les guide durant leurs visites et pour qu'Il fasse d'eux des artisans de la paix et de la joie du Christ.

Commentaire - **Nous ne pouvons rien faire tout seuls sans l'aide de Dieu. La prière individuelle et collective**

est essentielle pour les confrères et les consœurs dans leurs actions caritatives. La devise de la Société « Serviens in Spe » nous rappelle l'espérance dans le développement de nos actions. **La Conférence est une communauté qui doit inciter à réfléchir et à prier, sinon le service vincentien n'aurait pas de sens.** La tradition de notre Société, depuis les premières Conférences, nous enseigne la valeur inestimable de notre démarche préalable à la visite vincentienne et au contact personnel, **l'adoration du Saint-Sacrement, pendant laquelle nous nous rendons humblement disponibles en offrant nos yeux, nos mains, notre cœur pour accomplir la volonté divine ultérieurement au contact des pauvres.** Si ceci n'est pas toujours possible, des moments de recueillement sont absolument nécessaires. Nous devons nous recueillir pour demander les dons de l'Esprit Saint : la Sagesse pour comprendre les situations, choisir les priorités, et identifier les besoins les plus profonds ; la Force pour persévérer et ne jamais abandonner ; la Science pour traiter

convenablement un problème ; la Piété pour ressentir les souffrances de l'autre et se mettre à sa place ; la Crainte de Dieu pour faire les visites en toute humilité, l'humilité de reconnaître que nous sommes des êtres imparfaits qui imploront la Providence pour leurs frères ; eux comme nous, nous sommes Fils de Dieu et Temples du Saint-Esprit, jouissant de la même dignité, quelle que soit la misère qui nous entoure, ou vit en nous.

1.8 Déférence et estime envers les pauvres

Les Vincentiens se mettent avec joie au service des pauvres, en leur prêtant une oreille attentive, en respectant leurs souhaits, ainsi qu'en les aidant à prendre conscience de leur propre dignité et à la recouvrer, car nous sommes tous faits à l'image de Dieu.

Ils rendent visite au Christ souffrant en la personne du pauvre.

Les Vincentiens de Oinan en pleine action



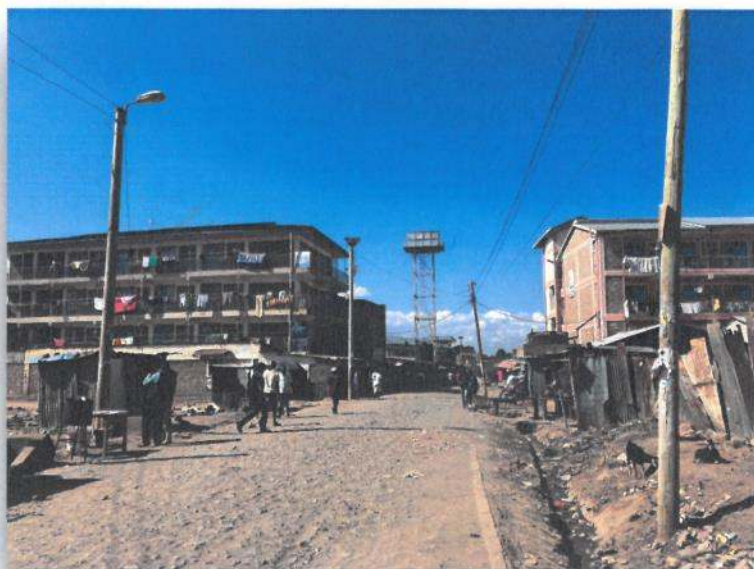
A l'occasion du dîner de Noël du groupe cadets de Lanvallay en décembre dernier, l'Abbé Loschi me propose de partir au Kenya, d'être accueilli et d'aider au prieuré Holy Cross de la Fraternité Saint Pie X à Nairobi, d'où viennent les pré-séminaristes Samuel et Augustin, actuellement à Lanvallay. D'autant plus que l'école tenue par le prieuré manque d'un professeur de français pour le mois de janvier. Ce sera donc à moi de m'en occuper si j'y vais.

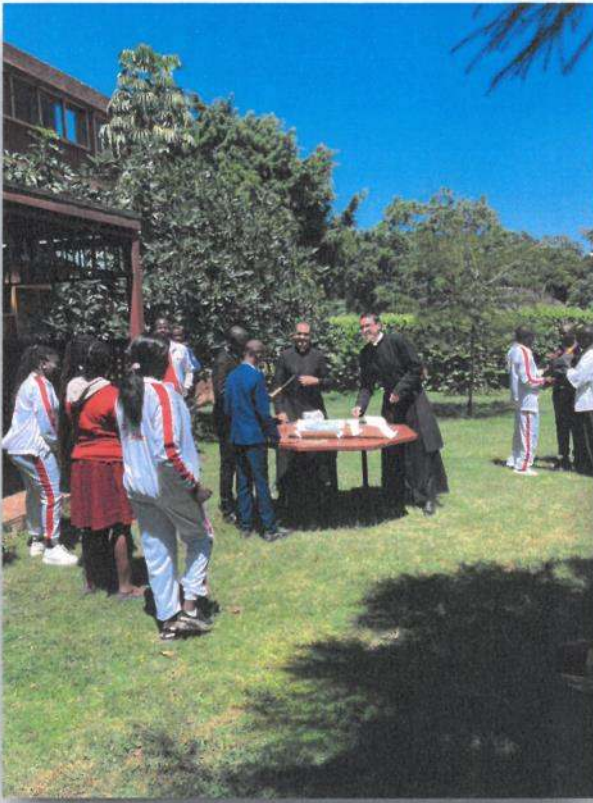
Les échanges avec monsieur l'Abbé Champroux aboutissent rapidement. J'arrive à Nairobi jeudi 5 janvier. L'Abbé Champroux et le Frère Clop, dit Father Peter et Brother Martin, m'accueillent à l'aéroport.



Je découvre un endroit où tout est différent par rapport à la France, c'est un choc culturel. Le prieuré « Holy Cross Church » est très vivant de par sa communauté, son école et de nombreux passages. L'Abbé Champroux en est le prieur, aidé des Abbés Gravrard, James, et du Frère Clop. Plusieurs pré-séminaristes et un Estonien y séjournent depuis plusieurs mois; des paroissiens plus ou moins jeunes viennent également, ainsi que deux prêtres Kenyans en vacances.

Le prieuré est situé entre un bidonville et un quartier résidentiel. Le contraste est de taille. A l'occasion d'une ballade dans le bidonville proche du prieuré, je constate la pauvreté qui règne dans ce quartier. C'est très sale, certaines personnes dorment par terre. Les gens n'ont pas grand chose. Leur « maison » est comparable à un abri de jardin fait de tôles en France. C'est impressionnant. C'est le genre d'endroit qu'on voit dans des livres de géographie à l'école.





Vendredi 6 janvier, jour de l'Epiphanie, j'ai assisté au baptême d'un élève de l'école Holy Cross tenue par le prieuré. Tous les élèves étaient présents pour la cérémonie religieuse. S'en est suivi une fête avec les proches du baptisé au cours de laquelle nous avons, selon la coutume locale, partagé un gâteau en chantant un chant traditionnel kenyan.

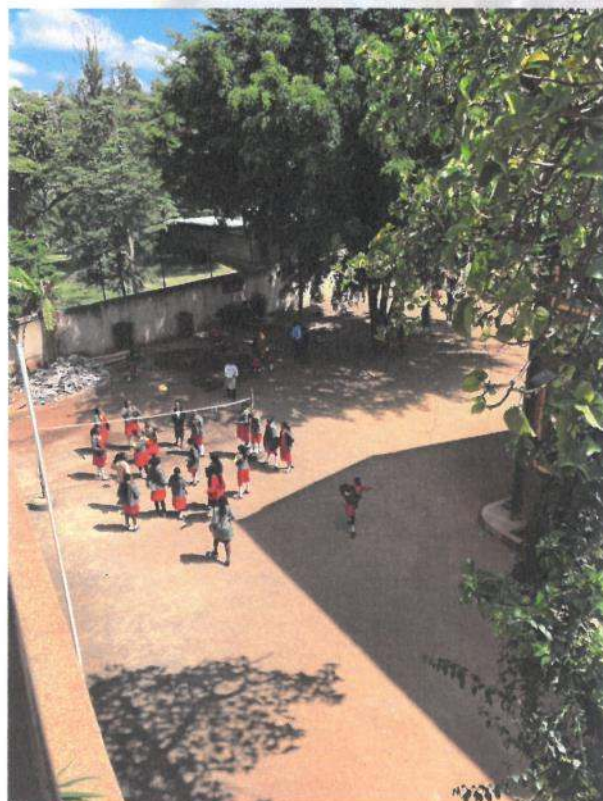


Le dimanche, après les trois messes et le catéchisme, l'ambiance est conviviale à Holy Cross : il y a du thé kenyan et des beignets servis aux paroissiens sur le parvis de la Chapelle. La paroisse compte en moyenne entre 500 et 600 paroissiens chaque dimanche.



Le lundi 9 janvier vient le moment de commencer les cours de français dans l'école internationale Holy Cross, tenue par le prieuré. Il y a 160 élèves scolarisés, 140 en primaire et 20 en secondaire, allant de la maternelle à la 3ème pour équivalence au système français.

Au Kenya, les habitants parlent Swahili, leur langue nationale, et anglais. Mon anglais étant limité, la communication en cours n'est pas très aisée. Mais les élèves font eux aussi tous leurs efforts pour faciliter nos échanges. Je m'efforce de progresser dans cette langue.



L'abbé Gravrand et le Frère Clop m'aident et m'accompagnent pour les premiers cours, me donnent des conseils quant à la préparation et la façon d'enseigner à des enfants.

Les élèves sont chaleureux, quand je les croise dans l'école ils viennent me taper dans la main en disant « Hi teacher Diego! ». Cette simplicité dans les rapports humains est très touchante et participe à la bonne ambiance.



Au Kenya, cette simplicité est vraiment dans la culture des habitants. Les gens, pour la plupart n'ont pas grand chose, mais s'en contentent et sont heureux ainsi. C'est très beau et très enrichissant de découvrir cette culture, et cette façon de vivre si différente de la nôtre.

Adieu à la Crèche à Lanvallay



Le dimanche 29 janvier, des fidèles se réunirent pour chanter un au revoir à l'Enfant Jésus et aux personnages de la Crèche qui nous consolèrent de leur présence tout au long du beau et saint temps de Noël.



Prises de soutane à Flavigny



M. et Mme Brault en compagnie de leur fils Roch

Le jeudi 2 février eurent lieu les traditionnelles prises de soutane au Séminaire Saint-Curéd-d'Ars de Flavigny (21).

Quelque 20 jeunes gens reçurent la livrée cléricale des mains de Monseigneur de Galarreta.

Ce fut un jour de grâce pour notre prieuré puisque deux de ses jeunes fidèles, Roch Brault et Thibault Latournerie, furent parmi ces belles âmes désireuses de se consacrer totalement au service de l'Eglise.

Monsieur l'abbé Couture et notre prier entourent Luckshane Perera et Louis Pradeep, dont les parents n'avaient pu faire le déplacement pour la cérémonie, ainsi que le jeune Mateus, du Brésil (au



Le Colonel et Mme Latournerie en compagnie de leur fils Thibault

centre sur la photo), lui aussi seul, et qui est devenu un ami très cher de nos anciens compères.

Sept nationalités sont représentées à Flavigny en cette première année, ce qui sied parfaitement à la vocation internationale du séminaire.

Prions pour la persévérance de ces jeunes hommes généreux et fervents, et pour que Notre-Seigneur suscite davantage de vocations religieuses et sacerdotales parmi nous.



Pèlerinage de Pentecôte 2023

Chers Paroissiens,

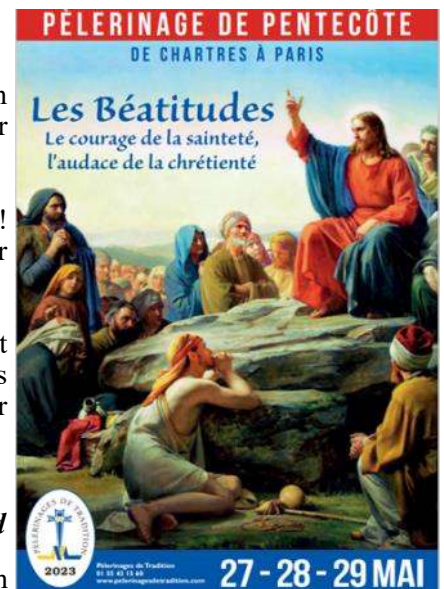
Voici l'affiche du prochain pèlerinage du Sacré Cœur les 27, 28 et 29 mai prochain de Chartres à Paris. Nous nous mettrons à l'écoute de Notre Seigneur pour comprendre les voies de la sainteté. Quel programme !

Les épreuves passées ne doivent pas nous détourner du sacrifice, au contraire ! Cette année, nous serons encore plus nombreux. Méditez le superbe dossier spirituel en vente à la procure.

Les inscriptions ne seront ouvertes qu'aux Rameaux mais, dès maintenant, il est possible de vous préparer spirituellement et matériellement ! Méditez les béatitudes, « bloquez » le créneau de la Pentecôte pour être sûrs de pouvoir venir et, pourquoi pas, commencez à marcher un peu en disant votre chapelet ! Je vous attends nombreux cette année !

Benoît Linot - Chef de la région Bretagne Nord

Tél : 0671 274 671 ; Mail : bretagne.nord@pelerinagesdetradition.com



À propos de la Corrida



« Suis-je toro ou humain ? »

« Je suis truie ! » (1) On se souvient tous de ces mots poignants selon certains, désopilants selon d'autres, prononcés par Solveig Hallouin sur TPMP. Incarnation d'un activisme qui dessert une idéologie de déconfiture, elle n'est pas la seule à combattre la corrida, un art qui dérange depuis longtemps, même dans les sphères les plus opposées. En effet, dès 1567, le pape Saint Pie V condamne fermement la corrida (2). La corrida n'en demeure pas moins une culture, l'identité d'un peuple du Sud de la France, certes étranger car non breton, mais non moins attaché à ses traditions. Aujourd'hui, la nouvelle religion qu'est la cause animale remet sur le tapis ce débat vieux de cinq siècles. Ainsi, la corrida ne serait-elle pas un art plus immoral que noble ?

Une torture animale ?

Les animaux sont des créatures de Dieu et un chrétien ne peut se réjouir de la douleur d'un animal. Toutefois, la corrida n'est pas plus un spectacle de torture que ne l'est une chasse à courre. En effet, c'est la représentation d'un combat et d'une mort en adéquation avec la nature même de l'humain et du toro et

représentatif de l'éternel combat entre l'Homme et l'animal. La mort n'est pas la finalité de la corrida mais sa continuité logique. Le toro de combat (ou toro brave) est une espèce unique par sa combativité qui lui est propre et intrinsèque. Un toro brave est né pour combattre et meurt en combattant et ce, grâce à la corrida qui lui donne la possibilité d'exprimer ce qu'il est et de mourir en adéquation avec sa nature. Finalement, ne serait-ce pas les toreros les vrais animalistes ?

La mise en danger inutile d'une vie humaine ?

Voilà une question que ne se pose évidemment pas notre amie Solveig : est-il moral de mettre sa vie en jeu au nom d'un art ? En effet, très souvent, les toreros sont blessés, parfois même tués. Hélié de Saint-Marc affirmait que « *la vie est un don de Dieu* » (3), et l'être humain ne peut donc la risquer inutilement. Toutefois, chaque activité de la vie comporte un risque. Le bateau par exemple est une activité risquée tant par l'imprévisibilité de la mer que par l'impuissance de l'être humain face à un infini qui le dépasse. Mais dans la corrida, le risque est créé par le spectacle lui-même. Le torero attend que le toro le charge avec des cornes aussi dangereuses et meurtrières qu'une mer déchaînée.

En réalité, la corrida n'est morale que parce que le torero met sa vie en danger au service de sa passion et de son art. C'est de tuer un toro sans risquer sa vie qui serait un spectacle immoral. Le sens même de la corrida réside dans le combat entre l'Homme et l'animal. Et dans tout combat, les

deux adversaires peuvent perdre la vie. La corrida n'y fait pas exception.

Un art de vivre ?

Les traditions taurines du Sud de la France sont indéniables et même avec toute la mauvaise foi du monde, dont ne manquent certainement pas les ennemis actuels de la corrida, elles constituent une identité régionale française. Les opposants à la corrida sont aujourd'hui les opposants de la culture française en général. En effet, lorsque culture, tradition et ruralité doivent s'effacer derrière cause animale, sarouel et quinoa, la corrida est l'ennemi numéro un. Les toreros sont ainsi devenus les premiers boucliers d'une culture attaquée par ceux qui veulent détruire la France de tousjours.

Une philosophie ?

Les ennemis de la tauromachie ont la curieuse tendance à mettre l'Homme et l'animal sur un pied d'égalité. Le récit de la Genèse décrit pourtant une domination de l'Homme sur l'animal (4). Or, les toreros exercent leur art en conformité avec la nature même du toro, en adéquation parfaite avec son espèce. D'un chaos qu'est la sauvagerie primaire du toro brave, ils créent une infinie beauté par le spectacle qu'ils offrent. Ils appliquent ainsi la domination biblique de l'Homme sur l'animal qui n'est pas une domination hégémonique, mais une saine harmonie.

Mathilde Le Roux

- (1) Solveig Hallouin, TPMP, 21 juin 2021
- (2) Bulle De salute Gregis dominici du 1er novembre 1567
- (3) Hélié Denoix de Saint Marc, *Lettre à un jeune de vingt ans*
- (4) Gn, I, 28

Récollecion pour jeunes filles (18-30 ans) Semaine Sainte Du 5 au 8 avril 2022 à Ruffec

Les Sœurs de la Fraternité Saint Pie X organisent une récollecion pendant les derniers jours de la Semaine Sainte pour permettre aux jeunes filles qui le désirent de suivre les Offices liturgiques dans un cadre religieux. Il s'agit d'une récollecion, non d'une retraite prêchée. En plus des Offices et des temps de prière, il y aura quelques instructions et de petits travaux.

Dates : du Mercredi Saint 5 avril (arriver le matin, ou le mardi 4 avril) au Samedi Saint 8 avril (possibilité de rester le Dimanche de Pâques pour celles qui le désirent). Logement et repas dans une dépendance du Noviciat. Le nombre de places est limité, ne pas tarder à s'inscrire ! Participation libre aux frais.

La gare la plus proche est celle d'Argenton-sur-Creuse ou celle du Blanc.

Pour s'inscrire ou pour tout renseignement, écrire ou téléphoner au Noviciat Notre-Dame de Compassion, 3 route de Bélâbre, 36300 Ruffec-le-Château, Tel. 02 54 37 83 49



Jambon de Prague



Jambon : 2 à 3 kg = 8 à 10 pers

1er jour :

Jambon à tremper dans de l'eau froide une nuit. Égoutter.

2ème jour :

Placer le jambon dans une marmite, le recouvrir d'eau.

Poser un couvercle et amener à ébullition puis baisser le feu jusqu'au frémissement.

Cuire 1 heure par kilo en vérifiant le niveau du liquide qui doit toujours recouvrir le jambon.



Laisser refroidir puis au frais la nuit.

3ème jour :

Enlever la couenne EN LAISSANT LE GRAS SUR LE JAMBON. Cette couenne servira à la cuisson du jambon.

Quadriller en diagonale et placer des clous de girofle aux intersections.



Mettre le jambon dans son plat de cuisson et le badigeonner avec 2 cuillères à soupe de moutarde type Savora + 100gr de sucre roux + 10 cl de miel + 10cl (=1 pot de yaourt) de vinaigre balsamique et 1 cuillère à soupe de 4 épices.

Ajouter dans le plat 2 verres de vin blanc 1 verre de bouillon ou eau puis 2 échalotes 1 oignon 2 carottes le tout émincé.

Sel et poivre.

Au four 7 pendant 30 mn.

Il doit dorer voire caraméliser.

Puis four 6 pendant 1h 30 à 2h.



La Maison Saint-Colomban prépare son ouverture au 1er mai.

Afin de compléter l'équipe existante, nous recherchons :

- Des salariés (temps plein ou temps partiel) pour accompagner et organiser la vie quotidienne.
- Des bénévoles pour soutenir le fonctionnement quotidien (cuisine, buanderie etc).

Cet appel s'adresse à toute personne généreuse, de bonne volonté, naturellement tournée vers le service du prochain .

Pour en savoir plus : contact@maisonsaintcolomban.fr

Tél : 06 24 55 19 38

ACTIVITÉS PAROISSIALES

Conférences du lundi au prieuré à 20h15

Lundi 13 mars - Abbé Guyon
Thème : L'Orthodoxie face à la guerre russo-ukrainienne

Lundi 20 mars - Abbé Loschi
Thème : Qui est Padre Pio ?

Lundi 27 mars - Abbé Delestre
Thème : Les calices et autres vases liturgiques

Pas de conférence en avril

COURS DE DOCTRINE POUR LYCÉENS ET ÉTUDIANTS

à 10 heures
Samedi 25 mars
Samedi 22 avril
Par M. l'abbé Guyon

PÈLERINAGE DU COEF AU MONT SAINT-MICHEL

Dimanche 19 mars - Ouvert à tous

- Messe de 9h15 au prieuré.
- Petit déjeuner sur le pouce à l'arrière de la voiture sur le parking du prieuré après la messe.
- Rendez-vous au niveau des navettes à côté des parkings au Mont. Départ à pied pour le Mont Saint Michel avec récitation du chapelet et un chant à Saint-Michel.
- Arrivée au Mont : Chapelle paroissiale du Mont Saint-Michel pour prières.
- Fin du pèlerinage et pique-nique avant de rentrer aux voitures.

Renseignements : Morgane et Aymeric Essertel

Le but de ce pèlerinage est de répondre à l'appel du Supérieur de District, Monsieur l'abbé de Jorna, de prier pour la France (lancé en septembre 2021)

CATÉCHISMES

A Saint-Malo, tous les mardis à 17h15 pour les petits et les moyens ; un mardi sur deux à 19h30 pour les grands.

A Lanvallay, tous les mercredis de 14h à 15h : CP, CE1, CE2 & CM1, CM2 et de 15h à 16h : 6e, 5e & 4e, 3e.

CARNET PAROISSIAL

Ont été régénérés par l'eau sainte du baptême :

Michel F, le 8 janvier à Saint-Malo

Iris G, le 21 janvier à Saint-Malo

Clotilde R, le 28 janvier à Lanvallay

Blandine de R, le 28 janvier à Lanvallay

Marie de G, le 19 février à Lanvallay

Ont reçu Jésus dans la Sainte-Eucharistie pour la première fois :

Louis-Joseph C, le 25 décembre à Saint-Malo

Clément G, le 14 janvier à Lanvallay

Se sont unis devant Dieu :

Laurent C et Elisabeth le B, le 31 décembre à Saint-Malo

A été honoré de la sépulture ecclésiastique :

M. Pierre B, le 3 janvier à Rennes

ROSAIRE DE FATIMA

Tous les 13 du mois :

à Saint-Malo

Rosaire à 10h30 (sauf dimanches et fêtes d'obligation, alors : 14h30).

à Lanvallay

Rosaire à 10h00 (sauf dimanches et fêtes d'obligation, alors : 16h30).

PÈLERINAGE EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH

Lundi 20 mars

Rendez-vous à 17 heures au calvaire de Léhon puis montée au château jusqu'à la statue de saint Joseph. Messe au prieuré à 18h30.

HONORAIRES

Messe : 18 euros - neuvaine : 180 euros - trentain : 720 euros
(pour les messes, s'adresser au prêtre individuellement)

Baptême : 50 euros - Mariage : 250 euros - Enterrement : 180 euros

Chap. du Sacré-Coeur Lanvallay

Avenue de Beauvais
22100 Lanvallay

Dim. messe à 8h - 9h15
et 10h30

Chap. Ste Anne Saint-Malo

52 rue Jean XXIII
35400 Saint-Malo

Dim. messe à 8h30 et
10h

Chap. St Pierre St Paul Rennes

44 rue du Manoir de
Servigné - 35000
Rennes

Dim. messe à 8h30 et
10h00

Chap. St Hilaire Saint-Brieuc

48 rue de Brocéliande
22000 Saint-Brieuc

Dim. messe à 10h00

Aumôn. Cours Ste Anne - Kernabat

Plouisy
22200 Guingamp

Dim. messe à 10h00